



Décembre 2015

Bovins – Cheptel mai 2015 – Résultats français et européens

**Infos rapides**

## Un redressement des effectifs de vaches allaitantes dans les exploitations françaises en mai 2015

*Au 1<sup>er</sup> mai 2015, le cheptel bovin s'élève en France à plus de 19 millions de têtes soit un niveau supérieur de 0,9% à celui de mai 2014. L'effectif total de vaches laitières reste stable alors que celui de vaches allaitantes, en diminution depuis 2008 progresse (+1,4%). Les effectifs de bovins de 1 à 2 ans augmentent de 2,5 % pour les femelles et sont quasiment stables pour les mâles.*

*En France, au premier semestre 2015, la production totale de bovins progresse de près de 4 %. Au second semestre 2015, elle devrait diminuer.*

*Au premier semestre 2015, les effectifs de vaches laitières des principaux pays d'élevages bovins augmentent ou restent stables, à l'exception de la Pologne. Les effectifs de vaches allaitantes progressent en France, premier pays producteur, mais aussi dans les deux autres principaux producteurs, l'Espagne et le Royaume-Uni. La production de viande de bovins de plus d'un an devrait augmenter en France et en Allemagne et diminuer ou se maintenir dans les autres principaux pays de l'Union européenne.*

### Sommaire

<b>Les effectifs du cheptel bovin en France</b>	page 2
Hausse des effectifs de vaches allaitantes en mai 2015	
<b>La production de viande bovine en France</b>	page 4
Légère hausse de la production de gros bovins prévue au second semestre 2015	
<b>La situation dans l'Union Européenne</b>	page 6
Hausse du cheptel bovin dans les principaux pays de l'UE, en 2015	

**Sources et définitions** page 10

**Pour en savoir plus** page 10

## Les effectifs du cheptel bovin en France

### Les faits marquants : Hausse des effectifs de vaches allaitantes en mai 2015

Au 1er mai 2015, le nombre de bovins détenus dans les 195 000 exploitations d'élevage françaises (voir Définitions) s'élève à près de 19,5 millions de têtes, soit une hausse de 177 000 têtes (+0,9 %) par rapport à l'année précédente. Cette hausse est supérieure à celle observée en 2014 où l'effectif bovin avait augmenté de 106 000 têtes (+0,6 %). L'ensemble du cheptel bovin poursuit sa lente remontée. Il a ainsi regagné près de 300 000 têtes depuis 2013.

Dans l'ensemble du cheptel, les bovins issus de race allaitantes représentent 59 % des effectifs contre 41 % pour les races laitières.

L'ensemble des gros bovins, animaux âgés de plus d'un an, compte 13,9 millions de têtes, soit 71 % du cheptel. Les vaches représentent 40% des effectifs totaux, les génisses 24% et les mâles de plus d'un an 7 %. Parmi l'ensemble des vaches, celles appartenant à une race allaitante sont un peu plus nombreuses que les races laitières, 4,2 millions contre 3,6 millions.

Les animaux de moins d'un an sont pour 19 % des

jeunes bovins âgés de 8 à 12 mois et pour 81 % des veaux de moins de 8 mois.

L'ensemble du cheptel bovin continue son rajeunissement. Ainsi, la hausse du cheptel est plus prononcée pour les animaux âgés de moins de deux ans (+1,5 %). Mais cette augmentation est plus marquée pour les génisses de un à deux ans : +2,5 % contre +1,3 % pour l'ensemble des bovins de moins de un an. Parmi eux, le nombre de veaux de moins de 8 mois est en augmentation de 1,4 % par rapport à l'année précédente.

L'effectif des animaux âgés de plus de deux ans est quasiment stable. Parmi eux, l'effectif de vaches progresse globalement de 0,6 %. Si les vaches laitières sont en légère baisse (-0,2 %), les effectifs de vaches allaitantes augmentent de 1,4%. En effet, dans l'attente de la connaissance du nombre d'animaux primés au titre de la nouvelle Aide aux Bovins Allaitants (ABA), les éleveurs ont choisi de conserver les vaches, rompant ainsi avec la baisse continue du cheptel allaitant de souche de ces dernières années.

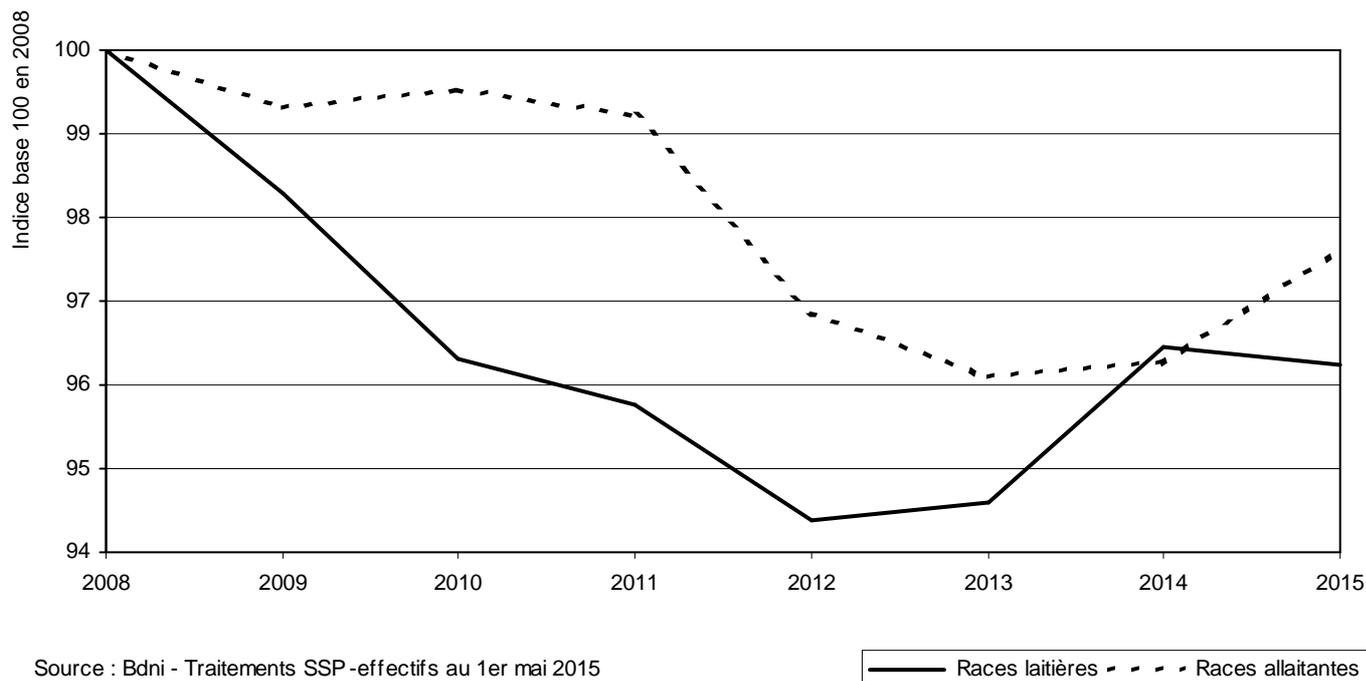
### Les indicateurs

#### Une hausse du cheptel bovin (Effectif bovin au 1er mai - en milliers de têtes)

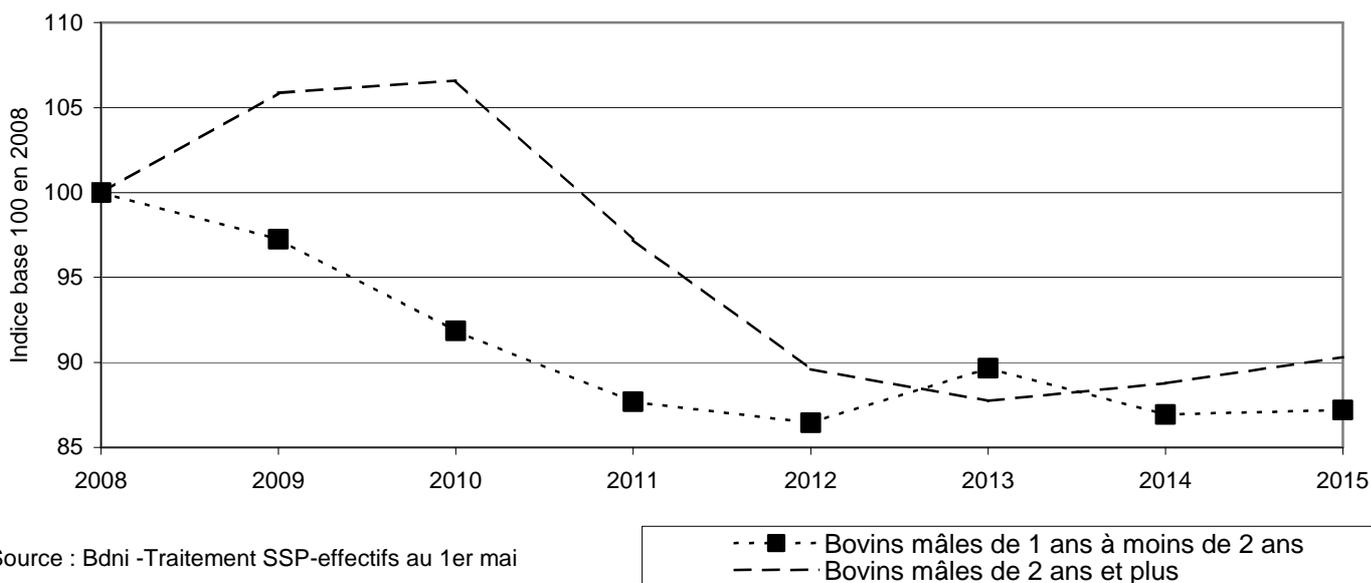
	2008	2012	2013	2014	2015	Évolution 2015/2014
<b>Ensemble des bovins</b>	<b>20 298,6</b>	<b>19 281,5</b>	<b>19 179,2</b>	<b>19 285,6</b>	<b>19 462,9</b>	<b>0,9%</b>
<b>Bovins de moins d'un an</b>	<b>5 911,8</b>	<b>5 602,0</b>	<b>5 497,2</b>	<b>5 529,6</b>	<b>5 603,4</b>	<b>1,3%</b>
<i>Veaux de moins de 8 mois</i>	4 818,8	4 517,1	4 448,9	4 448,5	4 512,6	1,4%
<i>Jeunes bovins de 8 à moins de 12 mois</i>	1 093,1	1 084,9	1 048,3	1 081,2	1 090,8	0,9%
<b>Bovins de 1 an à moins de 2 ans</b>	<b>3 676,3</b>	<b>3 452,1</b>	<b>3 528,6</b>	<b>3 475,6</b>	<b>3 540,3</b>	<b>1,9%</b>
<i>Mâles</i>	1 114,7	963,7	999,5	969,2	972,1	0,3%
<i>Génisses</i>	2 561,6	2 488,4	2 529,1	2 506,4	2 568,1	2,5%
<b>Bovins de 2 ans et plus</b>	<b>2 658,1</b>	<b>2 521,3</b>	<b>2 471,6</b>	<b>2 521,5</b>	<b>2 510,6</b>	<b>-0,4%</b>
<i>Mâles</i>	470,5	421,6	412,9	417,7	425,0	1,7%
<i>Génisses</i>	2 187,6	2 099,7	2 058,7	2 103,8	2 085,6	-0,9%
<b>Vaches</b>	<b>8 052,2</b>	<b>7 706,1</b>	<b>7 681,8</b>	<b>7 758,9</b>	<b>7 808,7</b>	<b>0,6%</b>
<i>Races laitières</i>	3 747,1	3 536,3	3 544,7	3 614,6	3 605,9	-0,2%
<i>Races allaitantes</i>	4 305,1	4 169,9	4 137,1	4 144,3	4 202,8	1,4%

Source : Bdni traitement SSP - extraction au 29/06/2015

### En mai 2015, le cheptel de vaches allaitantes repart à la hausse



### Stabilité des effectifs de bovins mâles de 1 à 2 ans et légère progression des effectifs de bovins mâles de plus de 2 ans



## La production de viande bovine en France

### Les faits marquants : Légère hausse de la production de gros bovins prévue au second semestre 2015

Au premier semestre 2015, avec plus de 2,9 millions de têtes, la production totale de bovins est supérieure de près de 4 % à celle de 2014.

Au cours du premier semestre 2015, la production de vaches est supérieure de plus de 5 % à 2014, conséquence de la hausse des abattages de vaches laitières. La baisse du prix du lait de vache a conduit les éleveurs à réduire les effectifs de vaches laitières sans pour autant risquer de pénaliser le devenir du cheptel laitier de souche. En effet, l'effectif des génisses laitières de 1 à 2 ans en hausse dans les exploitations (+4 % par rapport à 2014) permet éventuellement d'assurer le renouvellement du cheptel. Par contre, les abattages de vaches allaitantes sont restés stables par rapport à 2014, les éleveurs ayant choisi de maintenir des effectifs élevés dans les exploitations, dans l'attente de la connaissance des règles d'attribution de l'aide ABA.

L'afflux de vaches laitières dans les abattoirs a contribué à peser sur les cours des gros bovins qui sont restés sur la période à des niveaux inférieurs aux niveaux élevés de 2014.

La production de gros bovins mâles est en légère

augmentation (+1,8%) en glissement annuel conséquence d'une stabilité des abattages et d'une augmentation de la demande extérieure en jeunes bovins mâles finis. Sur ce semestre, les exportations de bovins finis ont ainsi progressé de plus de 9% par rapport au bas niveau du premier semestre 2014.

Les exportations de broutards (voir Définition) ont progressé de 12 % sur la période, tirées entre autre par la hausse de la demande turque, à compter de novembre 2014. En volume, ce pays se positionne comme troisième client de la France après l'Italie et l'Espagne. Par contre, les abattages de veaux de boucherie ont reculé de près de 1% au premier semestre, conséquence d'une diminution de la demande des consommateurs en viande de veau. Au total, la production de bovins de moins d'un an (broutards et veaux de boucherie) a progressé de près de 5 %.

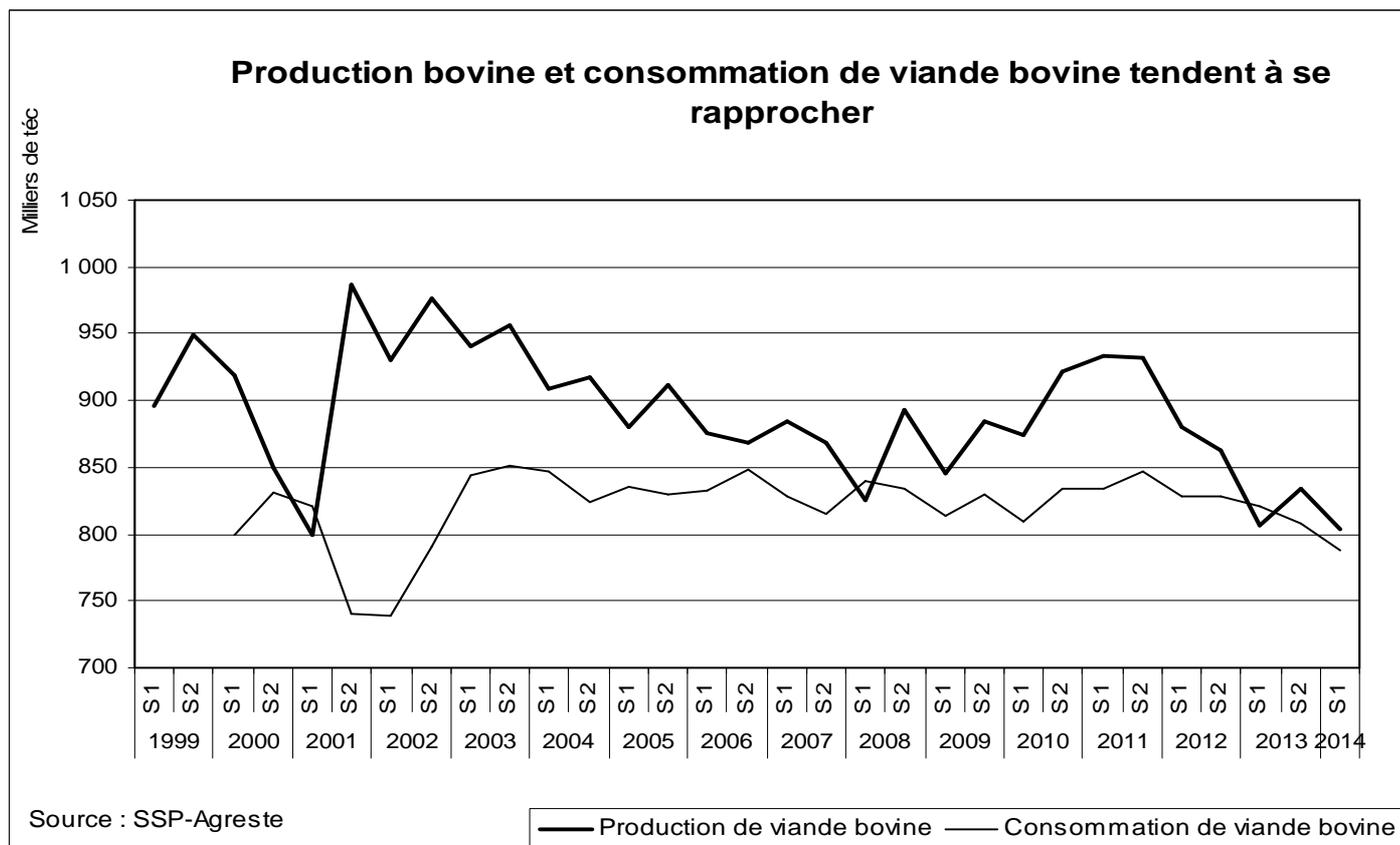
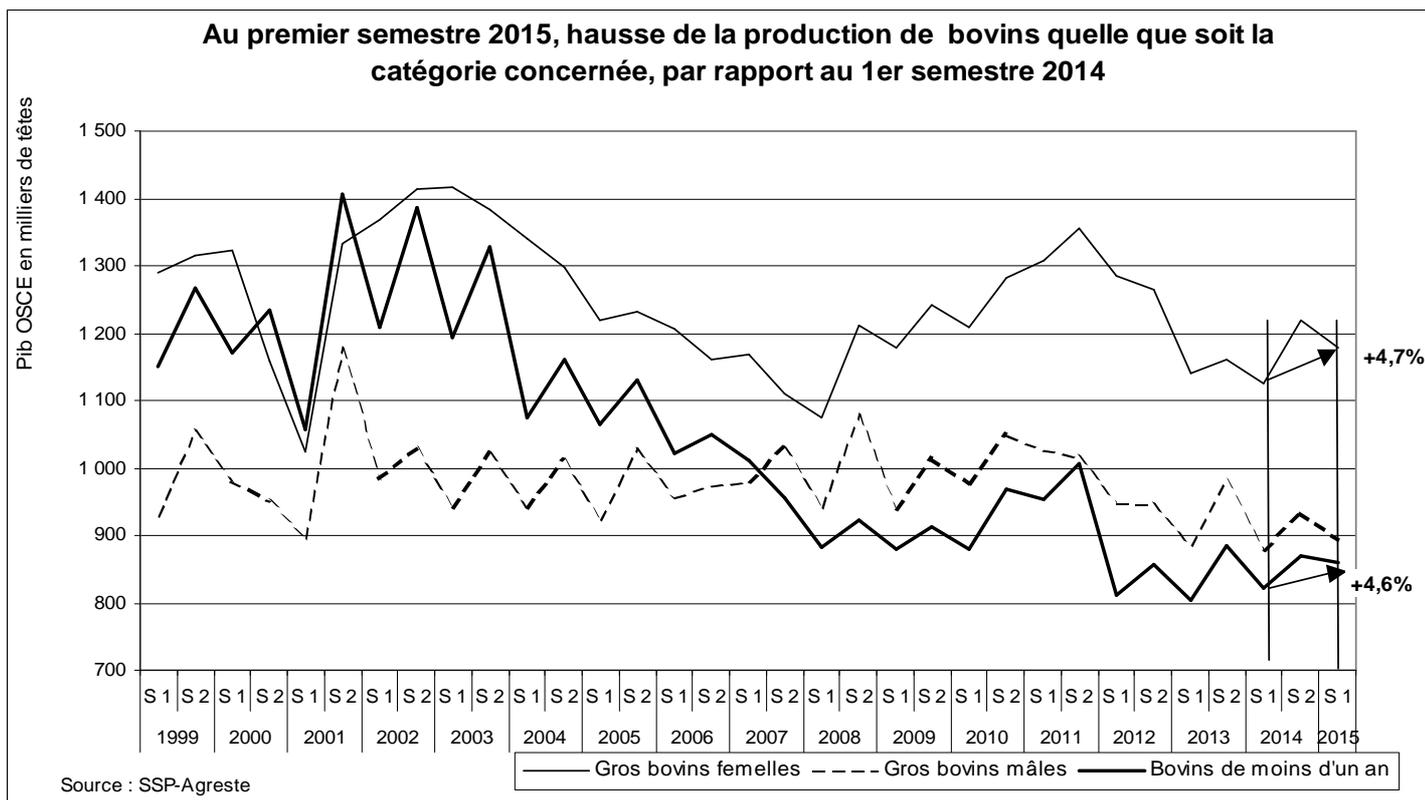
Compte tenu du stock d'animaux présents dans les exploitations, les prévisions de production de gros bovins pour la France, tablent sur une légère augmentation de la production pour le second semestre 2015 et le premier semestre 2016.

### Les indicateurs

#### La production de bovins devrait légèrement augmenter au second semestre 2015 par rapport à 2014

milliers de têtes		2013	2014	2015	2016	Evol 2015/2014	Evol 2016/2015
Vaches	1er sem.	824	811	853	<b>893</b>	5,2%	<b>4,7%</b>
	2e sem.	840	895	<b>903</b>		0,9%	
	<b>Total annuel</b>	<b>1 664</b>	<b>1 706</b>	<b>1 756</b>	<b>893</b>	<b>2,9%</b>	
Génisses	1er sem.	317	314	326	<b>325</b>	3,7%	<b>-0,3%</b>
	2e sem.	319	324	<b>328</b>		<b>1,4%</b>	
	<b>Total annuel</b>	<b>636</b>	<b>638</b>	<b>654</b>	<b>325</b>	<b>2,5%</b>	
Gros bovins mâles	1er sem.	885	876	892	<b>878</b>	1,8%	<b>-1,6%</b>
	2e sem.	982	934	<b>945</b>		<b>1,2%</b>	
	<b>Total annuel</b>	<b>1 867</b>	<b>1 810</b>	<b>1 837</b>	<b>878</b>	<b>1,5%</b>	
<b>GROS BOVINS</b>	1er sem.	2 026	2 002	2 071	<b>2 096</b>	3,5%	<b>1,2%</b>
	2e sem.	2 141	2 153	<b>2 176</b>		<b>1,1%</b>	
	<b>Total annuel</b>	<b>4 167</b>	<b>4 154</b>	<b>4 247</b>	<b>2 096</b>	<b>2,2%</b>	
Veaux de boucherie et Broutards	1er sem.	805	822	859	<b>795</b>	4,6%	<b>-7,5%</b>
	2e sem.	884	869	<b>872</b>		<b>0,4%</b>	
	<b>Total annuel</b>	<b>1 689</b>	<b>1 690</b>	<b>1 731</b>	<b>795</b>	<b>2,4%</b>	
<b>TOTAL BOVINS</b>	1er sem.	2 831	2 823	2 930	<b>2 890</b>	3,8%	<b>-1,4%</b>
	2e sem.	3 025	3 022	<b>3 047</b>		<b>0,8%</b>	
	<b>Total annuel</b>	<b>5 856</b>	<b>5 845</b>	<b>5 977</b>	<b>2 890</b>	<b>2,3%</b>	

Source : Agreste-Production indigène brute de 2013 au 1er semestre 2015 Prévvision à compter du 2d semestre 2015



## La situation dans l'Union Européenne

### Les faits marquants : Hausse du cheptel bovin dans les principaux pays de l'UE, en 2015

Selon les données transmises à Eurostat par les principaux pays européens d'élevages bovins, les effectifs totaux de bovins ont progressé entre mai 2014 et mai 2015, dans la majorité des pays producteurs.

L'Espagne, 5<sup>ème</sup> pays européen en terme d'effectif du cheptel bovin, connaît la progression la plus forte du cheptel: avec une hausse de plus de 3 % des effectifs. A l'inverse, le cheptel bovin italien recule. Il perd, sur la période, près de 1 % de ses effectifs.

Au sein des catégories de cheptel, les évolutions sont également contrastées. Si les effectifs de bovins de moins d'un an augmentent dans la plupart des pays, cette catégorie est en recul de 2 % en Italie et de 0,6 % aux Pays-Bas. Comme la France, l'Espagne et la Pologne semblent être dans une dynamique de « renouvellement » du cheptel, les effectifs des bovins de moins d'un an et de 1 à 2 ans augmentant respectivement de 3 % et 13 % en Espagne et de 4 % et 7 % en Pologne. Ces pays connaissent dans le même temps une baisse des effectifs de génisses de plus de 2 ans.

Le troupeau de vaches laitières progresse de près de 6% en Irlande, de 3,5 % aux Pays-Bas et de 2 % au Royaume-Uni. Dans d'autres pays comme

l'Espagne, la France et l'Italie, les effectifs de vaches laitières restent quasiment stables. Enfin en Pologne, l'effectif de vaches laitières est en baisse de plus de 2% par rapport à 2014.

La France, premier pays européen quant au cheptel de vaches allaitantes, mais aussi l'Espagne et le Royaume-Uni, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> pays producteur, augmentent encore leurs effectifs d'animaux respectivement de 1,4 %, 1,7 % et 0,5 %.

Au niveau européen, après trois périodes de recul, les abattages totaux de bovins sont, au premier semestre 2015, en hausse par rapport à la même période de 2014. Cette progression est liée à la hausse des abattages de femelles (+4 %) et dans une moindre mesure des abattages de gros bovins mâles (+ 1,5%). Par contre, les abattages de bovins de moins d'un an sont en repli de 1 %.

Selon les données disponibles sur Eurostat, au second semestre 2015, la production totale de viande de bovins de plus d'un an devrait augmenter ou se maintenir en Allemagne, en France et en Italie et diminuer dans les autres pays.

### Les indicateurs

#### En mai 2015, les cheptels bovins des principaux pays de l'UE progressent à l'exception de l'Italie, en repli (données sur l'Allemagne non disponibles)

milliers de têtes		Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	Royaume-Uni
Bovins de moins d'1 an	2014	3 874	1 878	2 203	5 530	1 703	1 643	1 609	2 801
	2015	nd	2 042	2 279	5 603	1 670	1 633	1 669	2 878
	2015/2014	nd	8,7%	3,4%	1,3%	-1,9%	-0,6%	3,7%	2,7%
Bovins de 1 à 2 ans	2014	3 004	1 767	795	3 476	1 445	634	1 433	2 384
	2015	nd	1 705	897	3 540	1 370	673	1 529	2 382
	2015/2014	nd	-3,5%	12,8%	1,9%	-5,2%	6,2%	6,7%	-0,1%
dt Génisses de 1 an à 2 ans	2014	1 979	947	561	2 506	918	578	731	1 373
	2015	nd	916	627	2 568	879	618	787	1 377
	2015/2014	nd	-3,3%	11,6%	2,5%	-4,3%	6,9%	7,7%	0,3%
Bovins de 2 ans ou plus	2014	5 824	3 280	3 042	10 280	3 049	1 791	2 879	4 652
	2015	nd	3 216	3 058	10 319	3 107	1 841	2 763	4 629
	2015/2014	nd	-2,0%	0,5%	0,4%	1,9%	2,8%	-4,0%	-0,5%
dt Génisses de 2 ans ou plus	2014	754	428	254	2 104	570	121	259	817
	2015	nd	384	243	2 086	645	122	222	778
	2015/2014	nd	-10,3%	-4,4%	-0,9%	13,2%	0,8%	-14,4%	-4,8%
dt Vaches laitières	2014	4 311	1 226	854	3 615	2 053	1 572	2 310	1 841
	2015	nd	1 296	854	3 606	2 061	1 627	2 279	1 877
	2015/2014	nd	5,7%	0,1%	-0,2%	0,4%	3,5%	-1,4%	2,0%
dt Vaches non laitières	2014	670	1 129	1 801	4 144	329	82	169	1 569
	2015	nd	1 076	1 831	4 203	314	79	165	1 577
	2015/2014	nd	-4,7%	1,7%	1,4%	-4,7%	-3,7%	-2,2%	0,5%
TOTAL BOVINS	2014	12 702	6 926	6 041	19 286	6 197	4 068	5 920	9 837
	2015	nd	6 964	6 234	19 463	6 146	4 146	5 960	9 890
	2015/2014	nd	0,5%	3,2%	0,9%	-0,8%	1,9%	0,7%	0,5%

Source : Eurostat-effectifs mai-juin

Extraction faite au 05/10/2015

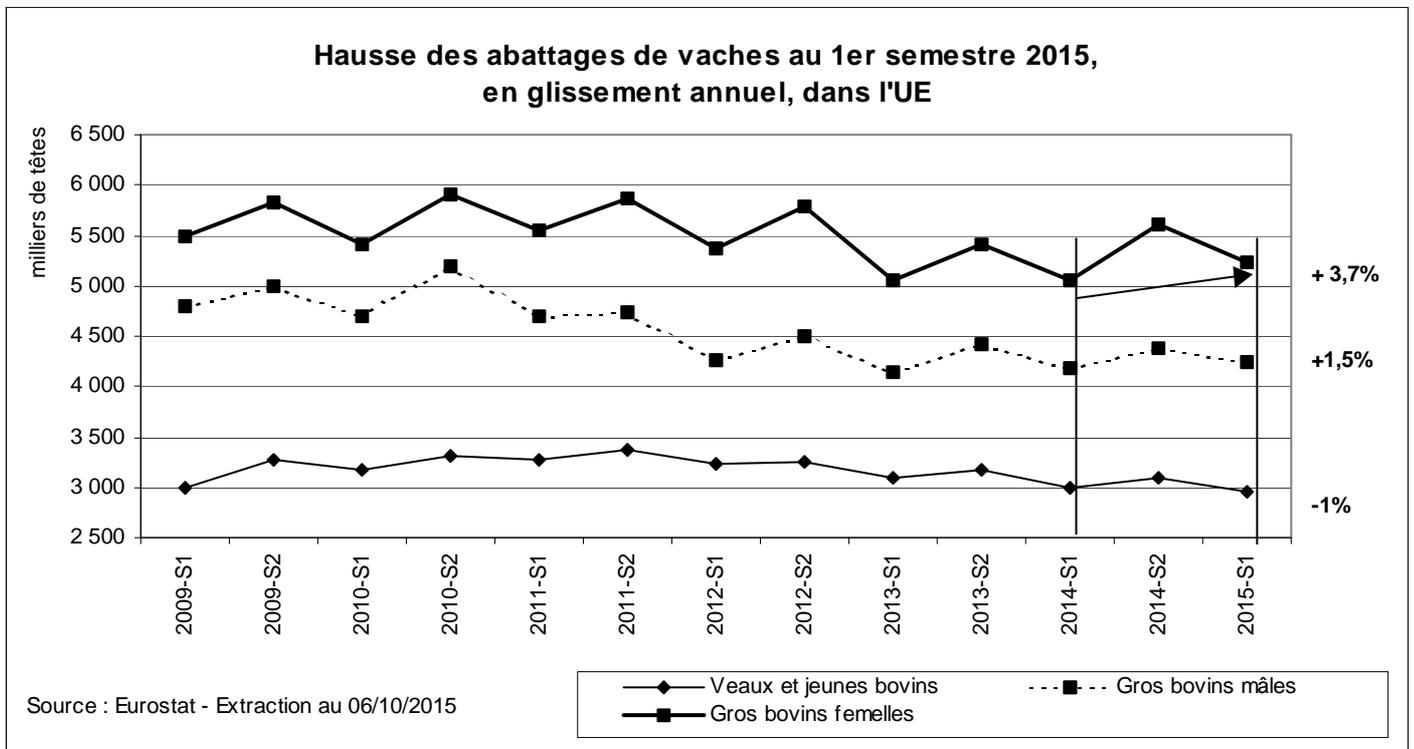
nd : donnée non disponible

## Des disparités importantes dans les prévisions de production de viande de gros bovins, au second semestre 2015, dans les principaux pays producteurs de l'UE

Pib en milliers de têtes		Allemagne	Espagne	France	Irlande	Italie	Pologne	Royaume-Uni
Bovins de plus d'un an	2014_S2	1 744	631	2 161	940	699	690	1 269
	2015_S1	1 549	562	2 070	842	616	680	1 228
	2015_S2	1 759	613	2 176	859	696	680	1 243
	2015_S2/2014_S2	1%	-3%	1%	-9%	0%	-1%	-2%
Gros Bovins mâles	2014_S2	769	322	935	475	308	380	619
	2015_S1	686	286	892	404	271	370	592
	2015_S2	754	323	945	436	289	370	595
	2015_S2/2014_S2	-2%	0%	1%	-8%	-6%	-3%	-4%
Vaches	2014_S2	694	163	902	184	237	220	304
	2015_S1	575	153	852	161	214	210	274
	2015_S2	715	167	903	171	252	210	308
	2015_S2/2014_S2	3%	2%	0%	-7%	6%	-5%	1%
Génisses	2014_S2	282	146	324	280	154	90	347
	2015_S1	288	123	326	277	131	100	362
	2015_S2	290	123	328	252	155	100	339
	2015_S2/2014_S2	3%	-16%	1%	-10%	1%	11%	-2%

Source : Eurostat - Extraction 26/10/2015

### Mises en perspectives



## Sources et définitions

### Sources

#### Effectifs d'animaux

Bdni Bovine -Traitement SSP

#### Production

SSP – Enquêtes mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux.

DGDDI (Douanes) – Données mensuelles sur le commerce extérieur des animaux vivants

### Définitions :

#### Période de disponibilité des données:

Le règlement européen (CE) n°1165/2008 du 19 novembre 2008 impose aux Etats membres détenant plus de 1,5 millions de têtes de transmettre pour le 15 septembre, les effectifs de leur cheptel bovin présents dans les exploitations à une date donnée de la période de mai à juin. Ces mêmes Etats membres sont également tenus d'établir et de transmettre pour le 15 septembre des prévisions de productions établies à partir des effectifs présents en mai-juin de l'année. Seuls les principaux pays d'élevages bovins sont concernés par cette disposition.

#### Bdni

Les effectifs français de bovins sont issus de la Base de données nationales de l'identification –Bdni bovine. A compter de 2008, les données concernant les effectifs de bovins proviennent de la Bdni.

Une **exploitation agricole** au sens de la Bdni correspond au nombre d'unités détentrices d'animaux au 1<sup>er</sup> jour de la période considérée. Ces unités peuvent compter un ou plusieurs sites d'élevage.

#### Production indigène brute (Pib)

La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants.

Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus, y compris hors abattoir.

**Un veau de boucherie** est un jeune bovin élevé et engraisé pour être abattu avant 8 mois.

**Un bovin maigre (ou broutard)** est un jeune bovin, plutôt de race à viande, qui se nourrit de lait maternel et d'herbe jusqu'à son sevrage, vers l'âge de 7 à 9 mois. Une fois sevré, il est ensuite engraisé dans des ateliers d'engraissement en France ou à l'étranger. Dans les données de production, seuls les broutards exportés sont pris en compte.

#### Consommation indigène brute (Cib)

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour une année donnée correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

#### Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

#### Prévisions de production de viande

Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande, au niveau intra et extra communautaire.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour la période à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

### Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « **Données en ligne** » du site Internet de la statistique agricole :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
3 rue Barbet de Jouy – 75349 Paris 07 SP

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteurs : Marie-Anne Lapuyade - Christian Ratte  
Composition : SSP  
Dépôt légal : à parution  
© Agreste 2015